



Appel à communications
Colloque international : Marraine(s) : pratiques de la parenté élective et du *care* au
prisme du genre (XIX^e-XXI^e siècles)
Campus Condorcet (Aubervilliers), juin 2026

Ce colloque international et pluridisciplinaire (histoire, études de genre, littérature, sociologie, anthropologie principalement) se tient dans le cadre **du groupe de recherche sur les amitiés et parentés électives (GRAPE)**, fondé en 2024, rattaché à l'unité genre de l'Ined – UR4 Genre inégalités et sexualités. Il interroge un type de parenté élective et d'intimité relationnelle : le marrainage. Ce questionnement s'inscrit dans la sociohistoire du genre et des sexualités.

En partant du type socio-culturel de la marraine de guerre, consacré en 1915¹, ce colloque propose de réinscrire les pratiques de marrainage dans une histoire longue et transnationale. La Première Guerre mondiale constitue un jalon central, en cristallisant et institutionnalisant cette figure : elle marque la mise en circulation d'une pratique durable. Comment cette relation, qui emprunte à l'héritage de la parenté spirituelle², est-elle réinvestie dans différents contextes ? Il s'agira dès lors de penser les normes, pratiques et transgressions du marrainage en amont et en aval de cet événement³. On entend explorer ici la diversité des réseaux et des formes qu'a pu prendre cette relation dans des contextes socio-historiques variés.

Quelles sont les configurations relationnelles qui mettent en liens des mères de substitution et des filleul·es ? Déclinaison des marraines de guerres, les marraines de prison ont suscité des travaux⁴. Ce colloque s'intéresse ainsi à ces déclinaisons, quel que soit le degré d'institutionnalisation de cette relation qui peut croiser celle de correspondante ou de visiteuse, et

¹ Jean-Yves Le Naour, « Les marraines de guerre : l'autre famille des soldats », *Les chemins de la mémoire*, 2008, 181, p. 7-10 ; Marie Leyder, *Engagées en première ligne : Marraines de guerre et infirmières sur le front de l'Yser pendant la Première Guerre mondiale*, thèse en histoire de la médecine et études de genre, Université de Genève, 2023 ; Aliénor Gandanger, « Je suis toute disposée à vous écrire souvent » *Les marraines de guerre françaises dans la Grande Guerre : des archives à la fiction*, thèse en cours, universités de Caen et de Luxembourg ; Brice Prince, *Marraines de guerre... et plus si affinités. Le front épistolaire des Belges, Français et Nord-Américaines pendant la Première Guerre mondiale*, thèse en cours, Université Libre de Bruxelles.

² Agnès Fine, *Parrains, marraines: la parenté spirituelle en Europe*, Paris, Fayard, 1994 ; Vincent Gourdon et al., « Parrainage et compérage : De nouveaux outils au service d'une histoire sociale des espaces européens et coloniaux », *Histoire, économie et société*, 2018, n° 4, p. 4-17.

³ Par exemple : Manuel de Ramón Carrión, « Las madrinas de guerra en la Guerra Civil », *Bulletin hispanique. Université Michel de Montaigne Bordeaux*, 2016, n° 118-1, p. 157-174 ; Francisco Jiménez Aguilar, « Madrinas del franquismo: La Sección Femenina de Falange en Granada durante la Guerra Civil (1936-1939) », *Revista Historia Autónoma*, 2017, n° 11, p. 199-218 ; Isabelle Laurent, *Marraine du djebel*, Paris, Michalon, 2019 ; Ilari Taskinen, *Social Lives in Letters: Finnish soldiers' epistolary relationships, intimate practices, and emotionality in World War II*, Tampere University, 2021.

⁴ Irène Gimenez, « Alicia Mur, prisonnière politique et marraine de prison : Entre solidarités familiales, care et militantisme (Espagne, années 1960-1970) », *Le Mouvement Social*, n°279, 2022.

encourage à penser aussi le marrainage dans l'ordinaire des relations sociales. Il est possible d'être marrain·e au sein d'une communauté, d'un collectif féministe, dans un groupe de parole, sur un réseau social, dans une relation littéraire qui peut s'apparenter au mentorat⁵, etc. Dans cette perspective, il est également pertinent d'interroger le marrainage d'enfants, telle qu'elle est mise en avant par certaines pratiques humanitaires au XX^e siècle. Le lancement du parrainage d'enfants par *Save the Children* en 1921⁶, conçu comme stratégie de fidélisation des donateurs en jouant sur le registre du *care* personnel, témoigne de la durabilité et de la plasticité de ce modèle relationnel, directement inscrit dans la lignée des marraines de 14-18.

Les contours flous de l'étiquette de « marraine » et ses appropriations amènent à multiplier les terrains pour penser les spécificités que suppose, *a priori*, cette relation : une dimension de *care* et/ou d'entraide, une figure féminine, une différence d'âge, de statut, une relation souvent à distance⁷ et à l'écrit, parfois entre inconnu·es.

Au-delà du couple marraine-soldat au cœur des représentations littéraires, il s'agira de penser la diversité des **représentations et des pratiques** dans différentes institutions, y compris dans leur dimension matérielle, ainsi que la formation de réseaux de correspondant·es (et pas seulement de duos).

Structurellement dissymétrique, la relation de marrainage incarne et cristallise des **rapports de pouvoir** (de genre, de classe, de race, d'âge), que le colloque souhaite interroger. Quels rôles joue le genre dans la définition des formes de marrainage ? Quelles identités et expressions de genre produit cette relation ? Il s'agira notamment d'étudier la construction genrée de la figure de la marraine, creuset d'un engagement féminin⁸, son ambivalence, entre émancipation et renforcement des stéréotypes⁹, les masculinités modelées par ces pratiques, ainsi que leurs usages politiques¹⁰ et coloniaux.

Comment devient-on marraine ? Qu'est-ce que l'on prend en charge ou en soin quand on est marraine ? De quoi et comment parle-t-on à sa marraine ? Comment cette relation, qui emprunte au *care*¹¹, à la famille, au compagnonnage, au flirt, au couple, à l'amitié, permet-elle de penser les

⁵ Marine Rouch (ed.), *Chère Simone de Beauvoir: vies et voix de femmes « ordinaires » : correspondances croisées 1958-1986*, Paris, Flammarion, 2024.

⁶ Yves Denéchère, « Les parrainages d'enfants étrangers au 20^e siècle. Une histoire de relations interpersonnelles transnationales », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, 2015, n°126, 149.

⁷ Luc Capdevila, François Rouquet, Fabrice Virgili, Danièle Voldman, « Gérer la séparation physique. Marraines de guerre et femmes de prisonniers » dans *Sexes, genre et guerres : France, 1914-1945*, Paris, Payot & Rivages, 2010.

⁸ Adrien Rannaud, « Quand le conflit s'invite au « Royaume des femmes » : Madeleine, mentore littéraire et marraine de guerre pour le journal canadien-français, *La Patrie* (1914–1918) », *Quebec Studies*, décembre 2019, vol. 68, p. 37-54.

⁹ Jean-Yves Le Naour, « Épouses, marraines et prostituées : le repos du guerrier, entre service social et condamnation morale », *Mémoires/Histoire*, 2004, p. 64-81.

¹⁰ Jesús Guzmán Mora, « La División Azul en Y. Revista para la mujer (1941-1943) », *Creneida: Anuario de Literaturas Hispánicas*, 2018, n° 6, p. 526-551.

¹¹ Clyde Plumauzille et Mathilde Rossigneux-Méheust, « Le care, une « voix différente » pour l'histoire du genre », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 2019, vol. 49, n° 1, p. 7-22.

porosités ou le *continuum* des intimités relationnelles¹² ? Que dit cette relation du régime d'intimités¹³ dans lequel elle s'inscrit ?

Le colloque invite à intégrer à la réflexion des pratiques non-hétéronormatives. Les « modes d'alliances intimes¹⁴ » alternatifs à famille nucléaires, les pratiques *queer* de la famille choisie, ou encore les maisons (« *bouses* ») construites autour du voguing et des *ballrooms*¹⁵.

Le comité d'organisation invite à établir des liens et comparaisons avec **d'autres formes de parentés pratiques**¹⁶ organisées autour du partage du quotidien sans lien de filiation biologique, ou du nourrissage comme relation nouée « à l'ombre des familles¹⁷ ».

Sont attendues des contributions autour des axes suivants (non exhaustifs) :

- **Axe 1 – La marraine : construction culturelle d'un stéréotype genré**
Représentations (romans, chansons, cinéma, caricatures...), pérennité de l'imaginaire forgé en 1915, déclinaisons non hétéronormées.
- **Axe 2 – Pratiques du marrainage : définitions, gestes, réseaux**
Enjeux de vocabulaire, modalités pratiques (lettres, colis, visites...), rôles sociaux et pratiques du care
- **Axe 3 – Le contact à distance : formes, médiations, jeux d'échelles**
Réseaux de mise en relation, circulations (épistolaires, matérielles), rôle des institutions, géographies du soin et distances sociales.
- **Axe 4 – Marrainage en situation coloniale**
Marraines et soldats des colonies, enjeux raciaux et genrés, participation des femmes blanches à la colonisation.

Les communications pourront s'appuyer sur des terrains variés, et venir d'horizons disciplinaires différents.

Modalités de réponse à l'AAC

Les propositions, de 4000 signes maximum (espaces compris), doivent comporter un titre, un résumé, les matériaux mobilisés et/ou les corpus discutés, une courte bibliographie. Les langues du colloque seront le français, l'anglais et espagnol. Les propositions peuvent être envoyées dans l'une de ces 3 langues aux organisatrices, **avant le 30 novembre 2025**.

Les personnes s'inscrivant dans le cadre des études féministes et de genre, des études queer et des approches intersectionnelles, les jeunes chercheur·es, les chercheur·es indépendant·es sont

¹² Claire-Lise Gaillard, Irène Gimenez, « Amitiés, couples, sexualités : penser le continuum des intimités relationnelles », document de travail Archined, n°305, 2025.

¹³ Claire-Lise Gaillard, Irène Gimenez et Suzanne Rochefort, « Introduction. Du genre des matérialités intimes aux régimes d'intimités. Définitions et mises à l'épreuve », *Genre & Histoire*, 2021, n° 27.

¹⁴ Judith Butler, « Is Kinship Always Already Heterosexual? », *differences: A Journal of Feminist Cultural Studies*, 2002, vol. 13, n° 1, p. 14-44.

¹⁵ Mathias Klitgard, « Family Time Gone Awry: Vogue Houses and Queer Repro-Generationality at the Intersection(s) of Race and Sexuality », *Debate feminista* [online], 2019, vol. 57, p.108-133.

¹⁶ Florence Weber, *Le sang, le nom, le quotidien: une sociologie de la parenté pratique*, La Courneuve, Aux lieux d'être, 2005 ; Florence Weber, Agnès Gramain et Séverine Gojard (dir.), *Charges de famille*, Paris, La Découverte, 2012.

¹⁷ Violaine Tisseau, « À l'ombre des familles, les nénènes à Madagascar aux xix^e et xx^e siècles », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 2019, n° 49, p. 155-165.

particulièrement encouragées à soumettre une proposition. Le comité d'organisation pourra prendre en charge leurs frais de déplacement et de logement à Paris/Aubervilliers.

Comité d'organisation

Claire-Lise Gaillard, chargée de recherche, INED, claire-lise.gaillard@ined.fr

Aliénor Gandanger, doctorante, Université de Caen et Université de Luxembourg, alienor.gandanger@uni.lu

Irène Gimenez, post-doctorante, Sorbonne Université (SOUND), irene.gimenez@sorbonne-universite.fr

Marie Leyder, post-doctorante, Université de Genève / Institut et Haute Ecole de la Santé La Source, marie.leyder@unige.ch

Call for papers
International conference : Godmother(s): Gendered Practices of Elective Kinship and Care (19th–21st Centuries)
Campus Condorcet (Aubervilliers), June 2026

This international and multidisciplinary conference (mainly covering history, gender studies, literature, sociology and anthropology) is being held as part of the research group on elective friendships and kinship, founded in 2024 within the gender studies unit (UR4), at the National Institute of Demographic Studies (INED). It examines a type of elective kinship and relational intimacy: godparenthood. This research is part of the socio-history of gender and sexuality.

Starting from the socio-cultural model of the war godmother, established in 1915¹⁸, this symposium aims to re-establish godmothering practices within a long and transnational history. The First World War was a key moment, as it crystallised and institutionalised this figure, and marked the beginning of a long-term practice. How is this relationship, which borrows from spiritual kinship¹⁹, being reinvested in different contexts? The aim is therefore to consider the norms, practices and transgressions of godparenthood both before and after this event²⁰. We intend to explore the diversity of networks and forms that this relationship has taken in various socio-historical contexts.

What are the relational patterns that connect surrogate mothers and godchildren? As an extension of war godmothers, prison godmothers have been the source of academic research²¹. This symposium focuses on these variations, regardless of the degree of institutionalisation of this relationship, which may overlap with that of a correspondent, and encourages us to also consider patronage in everyday social relationships. It is possible to be mentored within a community, a feminist collective, a discussion group, a social network, a literary relationship that can be likened to mentorship²², etc. In this perspective, it is also relevant to examine child “godmothering”, as promoted by certain humanitarian practices in the twentieth century. The launch of child sponsorship by *Save the Children* in 1921²³—conceived as a strategy to secure donor loyalty by mobilizing the register of personal care—attests to the durability and plasticity of this relational model, directly rooted in the lineage of the wartime “marraines” of 1914–18.

¹⁸ Jean-Yves Le Naour, « Les marraines de guerre : l'autre famille des soldats », *Les chemins de la mémoire*, 2008, 181, p. 7-10 ; Marie Leyder, *Engagées en première ligne : Marraines de guerre et infirmières sur le front de l'Yser pendant la Première Guerre mondiale*, PhD thesis in medical history and gender studies, University of Geneva, 2023 ; Aliénor Gandanger, « Je suis toute disposée à vous écrire souvent » *Les marraines de guerre françaises dans la Grande Guerre : des archives à la fiction*, PhD thesis in progress, Universities of Caen and Luxembourg ; Brice Prince, *Marraines de guerre... et plus si affinités. Le front épistolaire des Belges, Français et Nord-Américaines pendant la Première Guerre mondiale*, PhD thesis in progress, Université Libre de Bruxelles.

¹⁹ Agnès Fine, *Parrains, marraines: la parenté spirituelle en Europe*, Paris, Fayard, 1994 ; Vincent Gourdon et al., « Parrainage et compérage : De nouveaux outils au service d'une histoire sociale des espaces européens et coloniaux », *Histoire, économie et société*, 2018, n° 4, p. 4-17.

²⁰ For instance : Manuel de Ramón Carrión, « Las madrinas de guerra en la Guerra Civil », *Bulletin hispanique. Université Michel de Montaigne Bordeaux*, 2016, n° 118-1, p. 157-174 ; Francisco Jiménez Aguilar, « Madrinas del franquismo: La Sección Femenina de Falange en Granada durante la Guerra Civil (1936-1939) », *Revista Historia Autónoma*, 2017, n° 11, p. 199-218 ; Isabelle Laurent, *Marraine du djebel*, Paris, Michalon, 2019 ; Ilari Taskinen, *Social Lives in Letters: Finnish soldiers' epistolary relationships, intimate practices, and emotionality in World War II*, Tampere University, 2021.

²¹ Irène Gimenez, « Alicia Mur, prisonnière politique et marraine de prison : Entre solidarités familiales, care et militantisme (Espagne, années 1960-1970) », *Le Mouvement Social*, n°279, 2022.

²² Marine Rouch (ed.), *Chère Simone de Beauvoir: vies et voix de femmes « ordinaires » : correspondances croisées 1958-1986*, Paris, Flammarion, 2024.

²³ Yves Denéchère, « Les parrainages d'enfants étrangers au 20e siècle. Une histoire de relations interpersonnelles transnationales », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, 2015, n°126, 149.

The blurred boundaries of the label 'godmother' and its appropriations encourage us to explore the specificities that this relationship implies: a caring and/or supportive dimension, a female figure, a difference in age and status, a relationship that is often long-distance²⁴ and conducted in writing, sometimes between strangers.

Beyond the godmother-soldier couple that is at the core of literary representations, we will consider the diversity of representations and practices in different institutions, including their material dimension, as well as the formation of networks of correspondents (and not just duos).

Structurally asymmetrical, the relationship of godparenthood embodies and crystallises power relations (of gender, class, race, age), which the conference aims to examine. What roles does gender play in defining forms of godmotherhood? What gender identities and expressions does this relationship produce? In particular, we will examine the gendered construction of the figure of the godmother, a source of female commitment²⁵, her ambivalence between emancipation and stereotypes reaffirmation²⁶, masculinities shaped by these practices, and their political²⁷ and colonial uses.

How does one become a godmother? What do we take charge or care of when we are godmothers? What do we talk about with our godmothers and how? How does this relationship, based on care²⁸, family, companionship, flirting, marriage and friendship, allow us to consider the porosity or continuum of relational intimacy²⁹? What does this relationship say about the regime of intimacies³⁰ in which it exists?

The symposium invites participants to incorporate non-heteronormative practices into their thinking. Alternative « intimate alliances³¹ » to nuclear families, queer practices of chosen families, or even 'houses' built around voguing and ballrooms³².

The organising committee invites participants to establish links and comparisons with other forms of practical kinship³³ organised around the sharing of daily life without biological filiation, or feeding as a relationship formed « in the shadow of families³⁴ ».

²⁴ Luc Capdevila, François Rouquet, Fabrice Virgili, Danièle Voldman, « Gérer la séparation physique. Marraines de guerre et femmes de prisonniers » in *Sexes, genre et guerres : France, 1914-1945*, Paris, Payot & Rivages, 2010.

²⁵ Adrien Rannaud, « Quand le conflit s'invite au « Royaume des femmes »: Madeleine, mentore littéraire et marraine de guerre pour le journal canadien-français, *La Patrie* (1914-1918) », *Quebec Studies*, décembre 2019, vol. 68, p. 37-54.

²⁶ Jean-Yves Le Naour, « Épouses, marraines et prostituées : le repos du guerrier, entre service social et condamnation morale », *Mémoires/Histoire*, 2004, p. 64-81.

²⁷ Jesús Guzmán Mora, « La División Azul en Y. Revista para la mujer (1941-1943) », *Creneida: Anuario de Literaturas Hispánicas*, 2018, n° 6, p. 526-551.

²⁸ Clyde Plumauzille & Mathilde Rossigneux-Méheust, « Le care, une « voix différente » pour l'histoire du genre », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 2019, vol. 49, n° 1, p. 7-22.

²⁹ Claire-Lise Gaillard & Irène Gimenez, « Amitiés, couples, sexualités : penser le continuum des intimités relationnelles », *Archined*, n°305, 2025.

³⁰ Claire-Lise Gaillard, Irène Gimenez et Suzanne Rochefort, « Introduction. Du genre des matérialités intimes aux régimes d'intimités. Définitions et mises à l'épreuve », *Genre & Histoire*, 2021, n° 27.

³¹ Judith Butler, « Is Kinship Always Already Heterosexual? », *differences: A Journal of Feminist Cultural Studies*, 2002, vol. 13, n° 1, p. 14-44.

³² Mathias Klitgard, « Family Time Gone Awry: Vogue Houses and Queer Repro-Generationality at the Intersection(s) of Race and Sexuality », *Debate feminista* [online], 2019, vol. 57, p.108-133.

³³ Florence Weber, *Le sang, le nom, le quotidien: une sociologie de la parenté pratique*, La Courneuve, Aux lieux d'être, 2005 ; Florence Weber, Agnès Gramain et Séverine Gojard (dir.), *Charges de famille*, Paris, La Découverte, 2012.

³⁴ Violaine Tisseau, « À l'ombre des familles, les nénènes à Madagascar aux xix^e et xx^e siècles », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 2019, n° 49, p. 155-165.

Contributions are expected on the following themes (non-exhaustive list):

- **Topic 1 – Godmother(s): cultural construction of a gendered stereotype**

Representations (novels, songs, films, caricatures, etc.), continuity of the imagery forged in 1915, non-heteronormative variations.

- **Topic 2 – Godmothering practices: definitions, acts, networks**

Vocabulary issues, practicalities (letters, parcels, visits, etc.), social roles and care practices.

- **Topic 3 – Long-distance contact: forms, mediums, scales**

Networking, circulations (epistolary, material), role of institutions, geographies of care and social distances.

- **Topic 4 – Godparenting in colonial context**

Godmothers and soldiers in colonial territories, race and gender issues, participation of white women in colonization.

Communications may be based on a variety of subjects and come from different disciplinary backgrounds.

How to respond to the call for papers

Proposals, limited to 4,000 characters (including spaces), must include a title, an abstract, the materials used and/or the corpus discussed, and a short bibliography. The languages of the conference will be French, English, and Spanish. Proposals may be sent in any of these three languages to the organisers **before 30 November 2025**.

People working in the fields of feminist and gender studies, queer studies and intersectional approaches, young researchers and independent researchers are particularly encouraged to submit a proposal. The organising committee may cover their travel and accommodation expenses in Paris/Aubervilliers.

Organising committee

Claire-Lise Gaillard, Research Fellow, INED, claire-lise.gaillard@ined.fr

Aliénor Gandanger, PhD student, University of Caen and University of Luxembourg, alienor.gandanger@uni.lu

Irène Gimenez, postdoctoral researcher, Sorbonne University (SOUND), irene.gimenez@sorbonne-universite.fr

Marie Leyder, postdoctoral researcher, University of Geneva / La Source Institute and University of Health Sciences, marie.leyder@unige.ch

Convocatoria a ponencias
Coloquio internacional: Madrina(s): parentesco electivo y cuidados desde una perspectiva de género (siglos XIX-XXI)
Campus Condorcet (Aubervilliers), junio de 2026

Este coloquio internacional y pluridisciplinar (historia, estudios de género, literatura, sociología y antropología principalmente) se enmarca en el grupo de investigación sobre amistades y parentescos electivos, fundado en 2024 y dependiente de la unidad de género del Instituto Nacional de Estudios Demográficos (INED-Unidad de Investigación 4: Género, desigualdades y sexualidades). Analiza un tipo de parentesco electivo y de intimidad relacional: el amadrinamiento. Este cuestionamiento se inscribe en la sociohistoria del género y de las sexualidades.

A partir del tipo sociocultural de la madrina de guerra, consagrado en 1915³⁵, este coloquio pretende reinscribir las prácticas de apadrinamiento en una historia larga y transnacional. La Primera Guerra Mundial constituye un hito fundamental, ya que cristaliza e institucionaliza esta figura: marca el inicio de una práctica duradera. ¿Cómo se reinvierte esta relación, que proviene de la herencia del parentesco espiritual³⁶, en diferentes contextos? Se tratará, por tanto, de reflexionar sobre las normas, prácticas y transgresiones del amadrinamiento antes y después de este acontecimiento³⁷. Se pretende explorar aquí la diversidad de redes y formas que adoptó esta relación en diversos contextos sociohistóricos.

¿Cuáles son las configuraciones relacionales entre madres sustitutas y sus ahijadxs? Se han estudiado también las madrinas de prisión, como variante de las madrinas de guerra³⁸. Este coloquio se interesa por estas variantes, independientemente del grado de institucionalización de esta relación, que puede solaparse con la de corresponsal o de visitadora, y anima a pensar también en el amadrinamiento en el ámbito de las relaciones sociales cotidianas. Es posible ser amadrinadx dentro de una comunidad, un colectivo feminista, un grupo de debate, una red social, una relación literaria que puede asimilarse a la tutoría³⁹, etc. Desde esta perspectiva, también es pertinente cuestionar el amadrinamiento/apadrinamiento de niñxs, tal y como se promueve en algunas prácticas humanitarias del siglo XX. El lanzamiento del apadrinamiento de niños por parte de *Save the Children* en 1921⁴⁰, concebido como una estrategia para fidelizar a los donantes apelando al cuidado

³⁵ Jean-Yves Le Naour, « Les marraines de guerre : l'autre famille des soldats », *Les chemins de la mémoire*, 2008, 181, p. 7-10 ; Marie Leyder, *Engagées en première ligne : Marraines de guerre et infirmières sur le front de l'Yser pendant la Première Guerre mondiale*, thèse en histoire de la médecine et études de genre, Université de Genève, 2023 ; Aliénor Gandanger, « Je suis toute disposée à vous écrire souvent » *Les marraines de guerre françaises dans la Grande Guerre : des archives à la fiction*, thèse en cours, universités de Caen et de Luxembourg ; Brice Prince, *Marraines de guerre... et plus si affinités. Le front épistolaire des Belges, Français et Nord-Américaines pendant la Première Guerre mondiale*, thèse en cours, Université Libre de Bruxelles.

³⁶ Agnès Fine, *Parrains, marraines: la parenté spirituelle en Europe*, Paris, Fayard, 1994 ; Vincent Gourdon et al., « Parrainage et compérage : De nouveaux outils au service d'une histoire sociale des espaces européens et coloniaux », *Histoire, économie et société*, 2018, n° 4, p. 4-17.

³⁷ Par exemple : Manuel de Ramón Carrión, « Las madrinas de guerra en la Guerra Civil », *Bulletin hispanique. Université Michel de Montaigne Bordeaux*, 2016, n° 118-1, p. 157-174 ; Francisco Jiménez Aguilar, « Madrinas del franquismo: La Sección Femenina de Falange en Granada durante la Guerra Civil (1936-1939) », *Revista Historia Autónoma*, 2017, n° 11, p. 199-218 ; Isabelle Laurent, *Marraine du djebel*, Paris, Michalon, 2019 ; Ilari Taskinen, *Social Lives in Letters: Finnish soldiers' epistolary relationships, intimate practices, and emotionality in World War II*, Tampere University, 2021.

³⁸ Irène Gimenez, « Alicia Mur, prisonnière politique et marraine de prison : Entre solidarités familiales, care et militantisme (Espagne, années 1960-1970) », *Le Mouvement Social*, n°279, 2022.

³⁹ Marine Rouch (ed.), *Chère Simone de Beauvoir: vies et voix de femmes « ordinaires » : correspondances croisées 1958-1986*, Paris, Flammarion, 2024.

⁴⁰ Yves Denéchère, « Les parrainages d'enfants étrangers au 20e siècle. Une histoire de relations interpersonnelles transnationales », *Vingtième Siècle. Revue d'Histoire*, 2015, n°126, 149.

personal, da testimonio de la durabilidad y la plasticidad de este modelo relacional, que sigue directamente la línea de las madrinas de la Primera Guerra Mundial.

Los límites difusos de la designación como «madrina» y sus apropiaciones invitan a multiplicar los campos para reflexionar sobre las especificidades que, a priori, supone esta relación: una faceta de cuidado y/o ayuda mutua, una figura femenina, una diferencia de edad y de estatus, una relación a menudo a distancia⁴¹ y por escrito, a veces entre desconocidos.

Más allá de la pareja madrina-soldado que ocupa un lugar central en las representaciones literarias, se tratará de reflexionar sobre la diversidad de representaciones y prácticas en diferentes instituciones, incluyendo su dimensión material, así como la formación de redes de corresponsales (y no solo de dúos).

Estructuralmente asimétrica, la relación de amadrinamiento encarna y cristaliza relaciones de poder (de género, clase, raza, edad), que el coloquio desea cuestionar. ¿Qué papel desempeña el género en la definición de las formas de amadrinamiento? ¿Qué identidades y expresiones de género se producen en esta relación? En particular se tratará de estudiar, desde una perspectiva del género, la construcción de la figura de la madrina, crisol de un compromiso femenino⁴², su ambivalencia, entre la emancipación y el refuerzo de los estereotipos⁴³, las masculinidades conformadas por estas prácticas, así como sus usos políticos⁴⁴ y coloniales.

¿Cómo llega una a ser madrina? ¿De qué cuida o se encarga una madrina? De qué y cómo unx habla con la madrina?

¿Cómo permite esta relación, que tiene que ver con los cuidados⁴⁵, la familia, el compañerismo, el coqueteo, la pareja, la amistad, que comprendamos la porosidad o el continuo de las intimidades relacionales⁴⁶? ¿Qué nos dice esta relación sobre el régimen de intimidades⁴⁷ en el que se inscribe?

El coloquio invita a considerar prácticas fuera de la heteronormatividad. Las « alianzas íntimas⁴⁸ » alternativas a la familia nuclear, las prácticas *queer* de la familia elegida, o incluso las casas (« houses ») construidas en torno al *voguing* y a los ballrooms⁴⁹.

⁴¹ Luc Capdevila, François Rouquet, Fabrice Virgili, Danièle Voldman, « Gérer la séparation physique. Marraines de guerre et femmes de prisonniers » dans *Sexes, genre et guerres : France, 1914-1945*, Paris, Payot & Rivages, 2010.

⁴² Adrien Rannaud, « Quand le conflit s'invite au « Royaume des femmes »: Madeleine, mentore littéraire et marraine de guerre pour le journal canadien-français, La Patrie (1914-1918) », *Quebec Studies*, décembre 2019, vol. 68, p. 37-54.

⁴³ Jean-Yves Le Naour, « Épouses, marraines et prostituées : le repos du guerrier, entre service social et condamnation morale », *Mémoires/Histoire*, 2004, p. 64-81.

⁴⁴ Jesús Guzmán Mora, « La División Azul en Y. Revista para la mujer (1941-1943) », *Creneida: Anuario de Literaturas Hispánicas*, 2018, n° 6, p. 526-551.

⁴⁵ Clyde Plumauzille et Mathilde Rossigneux-Méheust, « Le care, une « voix différente » pour l'histoire du genre », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 2019, vol. 49, n° 1, p. 7-22.

⁴⁶ Claire-Lise Gaillard, Irène Gimenez, « Amitiés, couples, sexualités : penser le continuum des intimités relationnelles », document de travail Archined, n°305, 2025.

⁴⁷ Claire-Lise Gaillard, Irène Gimenez et Suzanne Rochefort, « Introduction. Du genre des matérialités intimes aux régimes d'intimités. Définitions et mises à l'épreuve », *Genre & Histoire*, 2021, n° 27.

⁴⁸ Judith Butler, « Is Kinship Always Already Heterosexual? », *differences: A Journal of Feminist Cultural Studies*, 2002, vol. 13, n° 1, p. 14-44.

⁴⁹ Mathias Klitgard, « Family Time Gone Awry: Vogue Houses and Queer Repro-Generationality at the Intersection(s) of Race and Sexuality », *Debate feminista* [online], 2019, vol. 57, p.108-133.

El comité organizador invita a entablar vínculos y comparar con otras formas de parentesco práctico⁵⁰, o sea con relaciones organizadas en torno al compartir la vida cotidiana sin vínculo de filiación biológica, o con la crianza o amamantamiento como relación establecida « a la sombra de las familias⁵¹ ».

Se esperan contribuciones en torno a los siguientes temas (no exhaustivos):

- **Tema 1: La madrina: construcción cultural de un estereotipo de género**

Representaciones (novelas, canciones, cine, caricaturas...), perennidad del imaginario forjado en 1915, variaciones no heteronormativas.

- **Tema 2: Prácticas del apadrinamiento: definiciones, gestos, redes**

Cuestiones de vocabulario, modalidades prácticas (cartas, paquetes, visitas...), roles sociales y prácticas de cuidado.

- **Tema 3: El contacto a distancia: formas, mediaciones, juegos de escalas**

Redes de relación, circulaciones (epistolares, materiales), papel de las instituciones, geografías del cuidado y distancias sociales.

- **Tema 4: Amadrinamiento en contexto colonial**

Madrinas y soldados de las colonias, cuestiones raciales y de género, participación de las mujeres blancas en la colonización.

Las comunicaciones podrán basarse en diversos campos de investigación y proceder de diferentes disciplinas.

Modalidades de respuesta a la convocatoria

Las propuestas, de un máximo de 4000 caracteres (incluyendo espacios), deben incluir un título, un resumen, los materiales utilizados y/o los corpus discutidos, y una breve bibliografía. Los idiomas del coloquio serán el francés, el inglés y el español. Las propuestas pueden enviarse en cualquiera de estos tres idiomas a las organizadoras, antes del **30 de noviembre de 2025**.

Se anima especialmente a presentar propuestas a las personas que se inscriban en el marco de los estudios feministas y de género, los estudios queer e interseccionales, así como a los jóvenes investigadorxs y a los investigadorxs independientes. El comité organizador podrá hacerse cargo de sus gastos de desplazamiento y alojamiento en París/Aubervilliers.

Comité organizador

Claire-Lise Gaillard, investigadora, INED, claire-lise.gaillard@ined.fr

Aliénor Gandanger, doctoranda, Universidad de Caen y Universidad de Luxemburgo, alienor.gandanger@uni.lu

Irène Gimenez, posdoctoranda, Universidad de la Sorbona (SOUND), irene.gimenez@sorbonne-universite.fr

Marie Leyder, posdoctoranda, Universidad de Ginebra / Instituto y Escuela Superior de Salud La Source, marie.leyder@unige.ch

⁵⁰ Florence Weber, *Le sang, le nom, le quotidien: une sociologie de la parenté pratique*, La Courneuve, Aux lieux d'être, 2005 ; Florence Weber, Agnès Gramain et Séverine Gojard (dir.), *Charges de famille*, Paris, La Découverte, 2012.

⁵¹ Violaine Tisseau, « À l'ombre des familles, les nénènes à Madagascar aux xix^e et xx^e siècles », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 2019, n° 49, p. 155-165.